

TRIOMPHE DE LA CHASTETÉ

(Quando ad un giogo ed in un tempo quasi)

En voyant domptées sous un même joug la
puissance des dieux et celle des hommes que
le monde regarde comme des dieux,

Je comparai au mien leur état malheureux,
et le spectacle de leurs maux parvint à me
consoler de mes infortunes et de mes dou-
leurs.

En voyant le même arc frapper d'un même
trait Phébus¹ et Léandre², quoique le premier
soit un dieu et l'autre un simple mortel ;

En voyant dans un même filet, auprès de
Juno³, cette Didon qui se donna la mort par
piété conjugale et non par amour pour Énée
comme on le croit vulgairement⁴,

Je ne me plains plus d'être esclave, moi,

¹ Voir p. 157, note 6.

² Mot à mot : Le jeune homme d'Abydos (Voir p. 172,
note 4).

³ Voir p. 157, note 7.

⁴ Didon était fille de Bélus, roi de Tyr, et épouse de Sichée.
Ce dernier ayant été assassiné par ordre de Pygmalion, son
beau-frère. Didon prit la fuite avec un certain nombre de
Tyriens, et alla fonder Carthage en 878 avant Jésus-Christ,
c'est-à-dire trois siècles après l'époque où, selon Virgile,